

## À SAVOIR

### ALCOOL ASSISTANCE ■

Permanence demain, demain, de 15 heures à 17 h 30, salles 3 et 4 de l'ancienne école du Marché-au-Blé, place Vaillant-Couturier. Les personnes ayant un problème lié à l'alcool peuvent venir en parler en toute confidentialité, ainsi que leur entourage avec des personnes qui ont vécu cette maladie. Discretion assurée. Permanence au siège, 20, rue du Prinal à Bourges, tous les samedis, de 15 à 18 heures (groupe de parole, groupe entourage). Tél. 02.48.65.09.72 ou 06.49.89.42.35. ■

### BROCANTE DES FORGES ■

Rendez-vous mensuel, dimanche 25 septembre, place de l'ancienne mairie des Forges, proposé aux brocanteurs et chineurs, par le comité des fêtes des Forges. Renseignements et inscriptions au 06.69.94.05.33 ou 06.76.49.39.01. ■

### BOURSE À LA LAYETTE ■

Le groupe Loisirs femmes organise une bourse à la layette et de matériel de puériculture le mercredi 28 septembre, de 8 h 30 à 16 heures, salle Collier. Seul le matériel de puériculture conforme aux normes européennes sera pris. Dépôt des vêtements hiver, du matériel de puériculture, le mardi 27 septembre, de 9 à 16 heures. Une seule liste de vingt articles maximum par déposant pourra être enregistrée. Sont acceptés les vêtements pour enfants de la naissance à quatre ans, propres et en bon état, non démodés et tenus ensemble par des points de couture lorsqu'il s'agit de lots. Se munir d'une pièce d'identité. La reprise des invendus se fera le jeudi 29 septembre, de 10 h 30 à 14 h 30. Renseignements au 02.48.71.82.75. ■

### BOURSE AUX VÊTEMENTS ■

Organisée par l'Association des familles, le 4 octobre, de 17 à 19 heures, et le 5 octobre, de 9 à 15 heures, salle Madeleine-Sologne. Dépôt des vêtements le mardi 4 octobre, de 8 h 30 à 15 heures (quinze articles propres et récents, au maximum par carte d'adhésion). Restitution des invendus et règlement des comptes, le jeudi 6 octobre, de 13 h 30 à 15 heures. En achetant à cette bourse, vous contribuerez à aider l'association dans son action caritative en faveur des familles en difficulté. Renseignements au 06.44.08.56.95. ■

**INSOLITE ■** Maryse Brill facilite l'édition d'albums sur le Net en mettant de sa poche

## L'internaute devenue édinaute

**Maryse a contribué à la sortie d'une bande dessinée, notamment à la maison de la presse, car elle fait partie des cent soixante-dix édinautes qui ont financé son édition.**

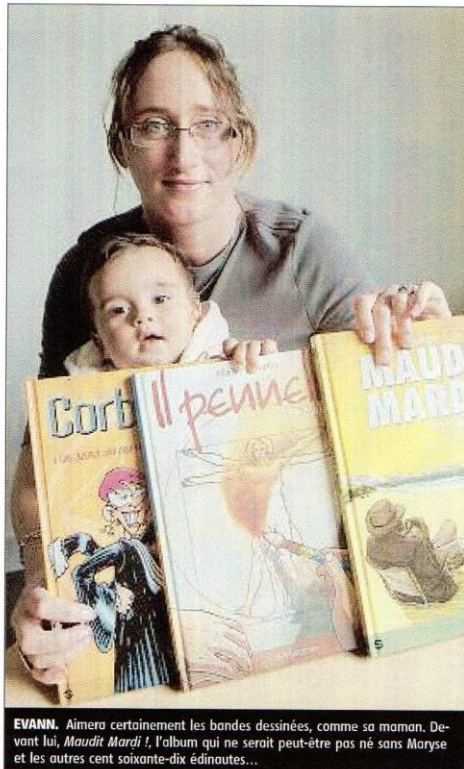
**Christelle Morilleau**  
christelle.morilleau@centrefrance.com

Imaginez. Le scénario vous plaît. Vous savez quand le coloriste a été trouvé. On vous demande si la couverture vous convient. Et vous avez même une chance, si l'auteur le souhaite, que votre physionomie inspire un des héros de votre album préféré.

Vous êtes en train de surfer sur un site de financement participatif pour les bandes dessinées. La musique, le cinéma et les livres sont déjà familiarisés avec le système, c'est au tour du monde des bulles d'en bénéficier.

« Suivre l'avancée du projet aux côtés de l'auteur »

Maryse est déjà à la page depuis février 2010. Via le Net, elle a aidé au financement de bandes dessinées sur Sandawe, dont une de type fantastique qui se retrouve depuis peu à la maison de la presse de la rue



**EVANN.** Aimera certainement les bandes dessinées, comme sa maman. Devant lui, *Maudit Mardi!*, l'album qui ne serait peut-être pas né sans Maryse et les autres cent soixante-dix édinautes...

Voltaire, *Maudit Mardi!* (de Vaudot, aux Éditions Sandawe, distribution Hachette), grâce à sa détermination. Au départ simple internaute sur des sites d'actualité tels que Bedeo ou Actua BD, elle est devenue une édinaute...

### Un Salon de la BD ?

« J'ai toujours aimé les BD. Petite, je lisais plutôt les classiques comme Astérix, Tintin, Lucky Luke... Aujourd'hui, j'ai grandi et mes intérêts pour les intrigues ont changé mais le genre est resté le même. Je fais les festivals de BD, d'ailleurs on parle aussi de monter un Salon du livre avec Jean Catinaud de la maison de la presse, avec une partie BD », avoue Maryse, devenue maman récemment.

Dès qu'il va savoir lire, Evann va d'ailleurs sûrement hériter des futurs albums de ses parents, il n'est donc pas étonnant de le voir aussi attentif à leur sujet de prédilection commun.

« Pour participer au financement d'une BD, il faut forcément adorer en lire mais ce qui me plaît le plus, c'est de suivre l'avancée du projet, parler avec les auteurs, découvrir le fonctionnement de fabrication d'un album », poursuit Maryse.

Son compagnon finance aussi des projets sur le même site, mais pas les mêmes... Avec le mystère identitaire qui rôde autour des pseudos sur Internet, on ne sait pas encore si Maryse et lui sont les seuls édinautes vierzonnais. ■

De 10 à 1.000 euros, tous les budgets peuvent se mettre à éditer des planches

Pour inciter les édinautes à financer une bande dessinée, forcément, des sites comme Sandawe, un éditeur belge, ont quelques astuces...

Envoi de la version papier, de l'album collector, dédicace de l'auteur ou encore confection d'un dessin original signé et numéroté... Les cadeaux ne manquent pas pour finir de convaincre les internautes de devenir édinautes.

### Son nom dans la BD !

Maryse Brill préfère rester discrète sur la part de son investissement financier. Toujours est-il qu'elle n'a jamais reçu un dessin reproduit sur toile - qui correspond à 500 euros d'investissement - ni obtenu deux ans de BD, soit 1.000 euros. Mais quel



**MAÎTRE.** Corbaque avocate.

que soit son versement, l'édinaute a l'honneur de retrouver son nom caché dans une planche de la bande dessinée. À vous d'acheter *Maudit mardi!* et de trouver celui de Maryse...

Elle reste en revanche intarissable sur le fonctionnement de ce type de site : « On choisit de soutenir une série en fonction du scénario et de l'investissement de l'auteur. On peut se contenter de donner le simple mais précieux avis du public, mais aussi participer à des concours pour obtenir des rôles plus ou moins conséquents dans l'album ou carrément donner de l'argent. »

Certains auteurs, selon Maryse Brill, auraient même la possibilité de trouver une maison

d'édition classique. « Mais une fois qu'ils connaissent la chance d'être ainsi proches de leurs futurs lecteurs, ils ont du mal à sortir du système. » Même si se faire financer par des édinautes prend du temps. « Il faut compter en moyenne un an pour boucler un budget de 35 à 40.000 euros, à moins que les professionnels refusent l'habituelle avance sur auteur, dans ce cas c'est plus court. *Maître Corbaque avocate* (publié dans *le Petit Spirou*) reste une exception, son projet était déjà terminé », explique la jeune maman. Une vraie professionnelle non ? ■

■ WEB  
www.sandawe.com